

Sainte Trinité 2020

Premier Scrutin des Catéchumènes

Homélie Fête de la Sainte Trinité Année A Jean, 3 16-18

Chers amis catéchumènes

Demander au Christ sa force

Chère Sandrine, chère Priscillia, cher Xavier !

Je m'adresse plus particulièrement à vous qui reprenez votre chemin vers le baptême, après ce long temps de confinement. Mais à travers vous, je m'adresse à vous tous, membres de la paroisse des Andelys.

Car les catéchumènes nous rappellent que notre vie est chemin baptismal. On n'est pas baptisé une fois pour toutes. On devient baptisés, amis de Jésus, marchant à la lumière de sa bonne nouvelle, tout au long de notre vie.

Alors, cette célébration des scrutins, ultime étape avant le baptême, nous rappelle que notre vie est un long chemin semé d'épreuves, mais un chemin qui nous conduit vers le bonheur. Et ce bonheur, c'est celui de se savoir tellement aimé par le Seigneur.

Mais, comme le dit la prière au Saint Esprit que nous avons dite dimanche dernier, il faut toujours que le Seigneur vienne guérir ce qui est blessé en nous, assouplir ce qui est trop raide, laver ce qui est souillé, renforcer ce qui est fragile, réchauffer ce qui est trop froid.

C'est cela la célébration des scrutins : il s'agit de demander au Christ sa force pour détruire en nous toutes les barrières qui nous empêchent d'aimer. Et c'est une prière que nous pouvons adresser à Jésus tout au long de notre vie de baptisé. Alors, je voudrais revenir sur le cœur de cette célébration, en cette fête de la Sainte Trinité.

Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique.

La fête de la Sainte Trinité c'est la fête de ce mystère d'amour qui nous porte et qui nous illumine. Comment comprendre qu'en Dieu, il y ait trois personnes ? Le Père, le Fils, et le Saint Esprit ? A priori c'est très difficile à comprendre. La seule chose que l'on peut dire, c'est que si Dieu est Amour, il n'est pas solitaire. Si Dieu est Amour il y a de la relation en lui, il y a du mouvement, il y a du dialogue, il y a du don de soi, il y a de l'accueil de l'autre, de l'hospitalité.



Et surtout, surtout, il y a de la joie, infiniment de joie, comme quand on est amoureux, cela nous donne envie de chanter, de danser, de faire la fête. (Je me souviens, quand au début de mon ministère, j'étais maçon, en montant les agglos, ça m'arrivait de chanter et un vieux maçon qui était à côté de moi, et qui savait que j'étais prêtre, a dit un jour : « ma parole, le curé, il est amoureux ! » Et il ne croyait pas si bien dire, car l'amour du Christ et de mes frères, ça me faisait chanter et danser, cela me



plonge toujours dans la joie !). Alors, revenons à notre petit évangile de ce jour.

Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique. Dieu... Qui c'est Dieu ?

Comme dit saint Jean « Dieu, personne ne l'a jamais vu. »

Mais, si nous nous aimons les uns, les autres, Dieu demeure en nous et son amour, en nous est accompli (c'est-à-dire qu'il accomplit, qu'il fait réussir notre vie. Il lui donne sa lumière.) Nous pouvons avoir une petite lueur sur Dieu quand notre cœur est habité par l'amour. Et puis, le monde... « Dieu a tellement aimé le monde... » Qu'est-ce que c'est le monde ?

Bien sûr, il y a la Création, avec sa belle nature, avec la mer, les montagnes, si grandes, si majestueuses et si belles, les fleurs, les papillons, les bêtes dans la forêt... Avez-vous déjà rencontré au détour d'un chemin un chevreuil ? C'est si beau ! Quel émerveillement ! « Dieu vit que cela était bon ! »

Mais, Saint Jean parle aussi du monde qui ne va pas bien, le monde du coronavirus qui a fait tant de victimes et qui a causé tant de souffrances, et ce n'est pas fini. Le monde où tous les hommes et les femmes devraient s'aimer et pourtant, où il y a encore tant de racisme et de discriminations, de violence, comme on le voit encore ces jours derniers.

Le monde traversé de tant d'injustices, de conflits et de guerres, comme le Pape François le rappelait, 3 1/2 millions d'êtres humains morts de faim en 3 mois !

Le monde abîmé de notre petite planète bleue, la terre, notre maison commune, que l'on a pillée, pressurée comme un citron, polluée, enfumée et qui ne cesse de se réchauffer...

Ce monde dans lequel beaucoup s'interrogent : qu'est-ce qu'on va devenir dans tout ça ? Quel monde préparons-nous pour nos enfants ? Et bien sûr c'est aussi ce monde-là que Dieu a tant aimé et qu'il continue d'aimer.



Nous portons en nous une formidable expérience

Et bien, nous les chrétiens et vous les catéchumènes, nous portons en nous une formidable expérience : Dieu a tellement aimé le monde ! Ce monde si beau, cette belle planète qui nous fait vivre, mais aussi ce monde si abîmé, si « bousillé » et où il y a tant de misères, tant de pauvres qui n'ont plus leur place.

Ce monde, il est porté par un amour, malgré tout.

L'amour du créateur qui nous a lancé dans la vie.

L'amour de ce Dieu que nous osons appeler notre Père, ce Dieu pour qui chacun de nous est précieux. Ce Dieu qui nous appelle par notre nom, comme ses enfants bien aimés. Sandrine, Priscillia, Xavier ... Chacun connu par son nom. Il continue de nous aimer, et jamais nous ne devons l'oublier, quand ça va mal dans notre tête, quand ça va mal dans le monde, toujours se rappeler, l'amour de Dieu.

Et, comment il nous montre son amour ? Il a donné son Fils Unique !

Eh bien, il vient nous rejoindre dans notre vie ! Il vient partager notre vie, nos joies, nos peines, nos souffrances, et c'est l'aventure de Jésus : celui qu'on appelle le Fils Unique, totalement « Fils de Dieu » et totalement « Fils de l'Homme ». Il a vécu avec nous cette belle aventure de l'Évangile, la Bonne Nouvelle d'un amour plus fort que le mal, que la haine, que l'indifférence, que l'égoïsme, que le mensonge.

Il a guéri les malades, il a fréquenté les pauvres, aidé les misérables à se relever, il a pardonné aux pécheurs. A la fin de sa courte vie, toutes les forces du mal se sont liguées contre lui. Il a souffert, il a été rejeté, il a été crucifié, on a voulu le supprimer, mais l'amour est resté fidèle en lui, il a aimé jusqu'au bout.



et il a pardonné. « Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Et nous croyons cette réalité inouïe, c'est, qu'en lui, l'amour a été plus fort que le mal, plus fort que la mort, il est ressuscité ! Il est toujours vivant, et c'est lui que nous venons rencontrer dans cette eucharistie, cette communion qui fait de nous son corps.

Et malgré toutes les apparences, nous croyons que ce monde est sauvé. Voilà notre espérance et il faut que vous en témoigniez, car Jésus n'est pas venu pour juger et condamner ce monde, mais pour que ce monde soit sauvé, que ce soit l'amour qui triomphe, qui ait le dernier mot !

Dieu n'est pas un juge qui punit

comme quand on dit : « c'est Dieu qui t'a puni » ou « qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? »

Non, vous avez entendu dans la 1^{ère} lecture : « Il proclame son nom qui est le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux lent à la colère, plein d'amour et de vérité », qui pardonne nos fautes et nos péchés.

Et il nous appelle à croire en lui, c'est-à-dire à lui donner toute notre confiance, à croire en ce bel amour qui nous libère du mal, du mal qu'il y a dans notre société, et du mal qui, hélas, habite aussi en nous, car cela nous arrive à tous de faire du mal, hélas !

Et qu'est-ce qui nous donne de croire en lui ? De lui faire confiance, de nous laisser habiter par son amour ? Eh bien c'est l'Esprit Saint (le Père, le Fils, L'Esprit Saint), cet Esprit d'amour qui va venir dans votre cœur au jour de votre baptême :

Ce consolateur qui nous console de tous nos chagrins,

Ce défenseur qui nous défend de tous les assauts du mal,

Cet Esprit de Vérité qui nous conduit sur le chemin de la Vérité qui consiste à donner sa vie.

Cet Esprit, qui, comme à la Pentecôte nous envoie vers nos frères pour témoigner de cette force d'amour qui nous habite

Cet Esprit qui allume un feu dans notre cœur

Cet Esprit qui nous fait nous tourner vers le Père en lui disant : « Papa » comme un petit enfant.

Cet Esprit qui travaille aussi dans le cœur d'innombrables personnes qui ne connaissent pas le Christ, mais qui mouillent leur chemise pour les autres !

Mais alors, qu'est-ce que ça veut dire : « Celui qui croit, échappe au jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé... » Cela nous semble très sévère, une douche froide. Il me semble que cela signifie que celui qui a mis sa confiance dans cette force de l'amour de Dieu, révélée par le Christ, et qui se laisse peu à peu libérer de tout égoïsme, de toute colère et de tout mensonge, est déjà dans le Royaume de Dieu (la vie éternelle) et il échappe au jugement. Mais celui qui ne met pas sa confiance en cette force de l'amour du Ressuscité et qui ne laisse pas entrer sa force d'amour en lui, il se condamne lui-même, il se juge lui-même. Il s'enferme dans la méfiance, il n'est plus capable d'aimer, il se replie sur lui-même et il est sur un chemin de mort.

Alors, frères et sœurs, écoutez encore Saint Paul, laissez entrer ce Dieu dans votre maison « Encouragez-vous les uns les autres, soyez d'accord entre vous, vivez en paix. Et le Dieu d'amour et de paix sera en vous. »



Et, croyez-moi, vous serez dans la joie. Et votre joie, personne ne pourra vous la ravir !

Amen.